

**Roland Akamba, RELAYPICKUP,
(promo 2016)**

▣ Entreprendre : “ Une folie exaltante ”



« Il faut savoir ce qu'on veut et où on veut aller. Définir des idées précises, croire en ses capacités, avoir confiance en soi, en son idée, en son potentiel. Dans un cas comme RELAYPICKUP, où nous sommes quatre associés, il convient d'identifier clairement dès le début qui est en charge de quoi, se répartir les tâches et le leadership. Il arrive que nous ayons des débats, mais en ayant bien tout posé dès le début, nous obtenons toujours des solutions. Il reste beaucoup à accomplir, le projet est énorme, mais nous sommes fiers de tenir bon, d'avoir des retours positifs, d'avoir mené notre première campagne publicitaire. On sait qu'on est sur la bonne voie. Et c'est passionnant même si c'est difficile. Je dirais qu'entreprendre c'est une folie exaltante ».

▣ L'ESIGELEC et moi : “ Voler de ses propres ailes ”

« Nous suivons beaucoup de matières qui ne sont pas de l'entrepreneuriat proprement dit, mais qui donnent une grande maturité à l'étudiant, qui lui permettent de poser des questions, de résoudre des problèmes, d'accroître ses compétences. Le fait de travailler avec une entreprise lors du projet ingénieur est un autre atout. J'ai eu l'opportunité d'effectuer des recherches sur la réalité augmentée, comme chef de projet, et d'apporter des solutions à mon entreprise. C'est très gratifiant. Il y a aussi le contexte international de l'ESIGELEC, on apprend à collaborer avec des gens qui ont des cultures, des sensibilités différentes. C'est une grande ouverture d'esprit, forcément utile pour la suite. L'ESIGELEC nous permet de voler de nos propres ailes ».

▣ Mon entreprise : “ Une prestation complète ”

« RELAYPICKUP gère la logistique et le transport de colis, de marchandises vers les particuliers et les entreprises, à travers un réseau de points relais. Nous avons établi le constat en Afrique, et plus particulièrement au Cameroun où nous avons lancé l'entreprise, d'un manque de suivi et de fiabilité dans la livraison de colis, notamment sur le trafic interne. Pour résumer, on ne sait pas quand cela part, ni quand et où cela arrive. Nous voulons mettre un terme à ce tourbillon d'incertitudes, en digitalisant le processus de livraison de colis et en proposant une prestation complète. Nous avons l'ambition de déployer notre offre dans d'autres pays, à commencer par le Bénin. Nous voyons clairement qu'on a besoin de nous ».

▣ La marche vers l'entreprise : “ La volonté d'être libre ”

« Personnellement, j'ai toujours pensé devenir chef d'entreprise depuis que j'ai eu mon bac. Puis, quand j'ai intégré le cycle préparatoire de l'ESIGELEC les choses ont commencé à se mettre en place les unes après les autres. En sortant, j'avais vraiment les idées claires. J'avais cette volonté d'être libre, de faire ce que je veux, d'être mon propre chef, de travailler pour moi et apporter quelque chose de plus à la société. Pour RELAYPICKUP, quand nous avons identifié le besoin, nous avons constaté que c'était un secteur assez complexe à maîtriser dans sa globalité, tant au niveau des infrastructures que du processus administratif. Nous avons pris le temps de la réflexion, pendant deux ans, avant de lancer la plateforme. J'ai choisi de m'associer avec Paul Tchoumi, Larissa Leumeni et Audrey Sedjro car nous sommes tous des amis et anciens étudiants de l'ESIGELEC qui se complètent par leurs compétences respectives sur plusieurs domaines. De plus, ayant déjà travaillé ensemble sur de nombreux projets scolaires qui se sont très bien passés, c'est donc tout naturellement que nous avons formé cette équipe pour mettre sur pied RELAYPICKUP ».